BLACKBOX RSF





Outre son cassoulet et ses saucisses, la ville de Toulouse est bien connue pour abriter RSF, unique constructeur français de synthétiseurs de recherche (synthétiseur Kobol, système modulaire Expander 1-2 et programmeur). RSF nous propose à présent un accessoire destiné à rendre polyphonique tout synthé mono.

Cette petite boîte noire, munie de son propre clavier d'une octave et demie, a en effet pour vocation de « tenir compagnie » aux synthétiseurs monodiques, quelle que soit leur marque, pourvu qu'ils soient munis des prises Gate et CV, ainsi que d'une entrée audio sur le filtre. La quasi-totalité des modèles mis sur le marché actuellement répondent d'ailleurs à ces critères, à de rares exceptions près. Ce petit Blackbox s'accommode donc des différents standards (américain ou japonais).

Le boîtier du Blackbox comporte, hormis le clavier lui-même, trois boutons et quatre touches servant respectivement à régler le volume, l'accord et l'effet chorus. Les quatre touches servent à la tranposition et à l'enregistrement des accords. Le nombre réduit des réglages s'explique par le fait que le Blackbox se contente de générer des signaux polyphoniques (ondes carrées) qui sont ensuite traités par les filtres et les enveloppes du synthé lui-même. Le résultat final et la qualité du son sont donc évidemment fonction de la qualité du synthé auquel le Blackbox est connecté. Nous l'avons, pour notre part, essayé sur un MS 20 Korg et sur le Kobol RSF ainsi que sur le Roland SH 09.

Après avoir relié le Blackbox au moyen des trois jacks nécessaires, la procédure d'utilisation est très simple, mais requiert certainement un temps d'accoutumance. En effet, le Blackbox fonctionne dans les deux sens : si on le relie à la prise « Gate In » du synthé, on commande le synthé à partir du clavier du Blackbox; les accords joués passent dans les filtres et les enveloppes qu'on réglera sur le synthé mono, le clavier mono restant actif et servant à transposer dans toutes les tonalités les accords ou les phrases musicales joués sur le Blackbox (exactement comme on transpose au clavier une séquence). Les modulations, molettes de pitch et portamento restent actives et ces effets deviennent également polyphoniques. Dans ce mode, il convient de couper les VCO du synthé mono qui sont remplacés par les générateurs polyphoniques du Blackbox. Si on veut tenir l'accord du Blackbox, il suffit d'allumer la touche « Chord record ». Dans l'autre mode, le Blackbox est relié à la prise Gate Out du synthé. C'est alors le clavier mono du synthé qui déclenche le Blackbox. Son clavier sert uniquement à enregistrer l'accord voulu, qui est visualisé par une rangé de diodes rouges et vertes correspondant à chaque touche du clavier. L'accord complet (sans limitation de notes) est alors déclenché par le clavier du synthé mono qui permet de le transposer dans toutes les tonalités. A l'accord du Blackbox, on peut ajouter les VCO internes des synthés mono avec leurs propres modulations et obtenir des sons extrêmement riches et des effets de déplacement d'accords complets quasiment injouables.

Bien sûr, il est possible à tout moment de changer de type d'accord en jouant directement le nouvel accord voulu sur le clavier du Blackbox. Mais attention, cela nécessite une sérieuse gymnastique d'esprit, puisque le clavier du Blackbox détermine le type d'accord voulu et le clavier du synthé mono détermine la tonalité de l'accord.

La gamme des possibilités du Blackbox, qui paraissent à première vue limitées bien qu'intéressantes, augmentent en fait singulièrement dès qu'on en maîtrise bien le fonctionnement. Nous avons ainsi répertorié quelques utilisations découvertes en expérimentant l'appareil : arpèges manuels ou riffs joués sur le clavier du Blackbox et transposées, séquences polyphoniques d'accords (si l'on dispose en plus d'un séquenceur analogique). Moyennant une légère modification, le Blackbox s'avère également un excellent convertisseur fréquence-tension et, si l'on rentre un signal audio (guitare, sax, etc.) dans son entrée « External Control », on peut ainsi transformer à peu de frais son synthé en synthé guitare ou autre.

En résumé, en regard de son prix réduit, le Blackbox ne prétend pas transformer un MS 10 en Prophet V, mais permet en revanche de produire toute une gamme d'effets nouveaux, intéressants et bien entendu polyphoniques. L'utilisateur qui se sent limité par la monophonie pourra donc trouver à peu de frais un regain d'intérêt certain dans la recherche sur de nouveaux sons, ainsi que des possibilités harmoniques, jusque là absentes sur les synthés mono.

Prix : 2 490 F environ